

RAVIE

Revue
Africaine
Veille
Intelligence
Economique



N° 0005 ■ EXTRAITS GRANDS INVITÉS ■ FEVRIER - MARS 2021

HOME : CAVIE-ACCI.ORG



Jacob BLEU : « Les artistes africains doivent redonner à leur culture, son sens profond de création et d'évocation des grands mythes. »



« Les artistes africains doivent redonner à leur culture, son sens profond de création et d'évocation des grands mythes. »

Éléments vivants de l'identité d'un pays, les arts et la culture, portent en eux les leviers de transmission des valeurs inhérents à leurs peuples. Aussi vrai que l'Afrique doit se réapproprier son patrimoine culturel, pour revêtir son authenticité et influencer le monde. Décryptage des enjeux avec l'artiste ivoirien, Jacob BLEU.

RAVIE : Quels messages envoyez-vous au monde à travers vos œuvres ?

Jacob BLEU : Mes thèmes habituels s'articulent autour de la paix, des migrations et du patrimoine culturel. Les œuvres sur la thématique « les Couleurs de la Paix » permettent de mettre en évidence, la contribution de l'art et de la culture aux efforts de paix entre les peuples. Les enjeux liés à la paix universelle étant d'une importance capitale, il faut amener les Etats, les acteurs politiques, les institutions internationales et la société civile à prendre conscience de la nécessité, voire l'urgence, de préserver et renforcer les acquis de la stabilité afin de

favoriser un développement harmonieux du monde. Aussi, l'Afrique a une population à 70% jeune. Cette catégorie de la population, l'avenir du continent, se trouve malheureusement confrontée au chômage, au manque d'éducation et d'emploi. L'incertitude face à l'avenir la pousse à prendre des risques pour rallier l'Europe. Ainsi par mes œuvres exprimant cette société en proie aux déplacements, j'ai décidé de porter à hauteur de vos yeux et tout près de vos cœurs de femmes et d'hommes sensibles, les couleurs, les formes, les voix, les sons et les images à travers mes thématiques d'expression : le Nomadisme et les Migrations. Mes créations posent de

EQUIPE DE PRODUCTION

REDACTEUR EN CHEF

GWETH Guy

REDACTEUR EN CHEF AD.

DOUMONGUE Beaugrain

CONSEILS EDITORIAUX

MBENGUE ABABACAR

MARSHALL Linda

REDACTEURS

ADJAYI Kamal
 AGBOTON Désiré Olivier
 AYEWOUDAN Akodah
 AYITE Dany
 AZIACA Rolande
 BLEU Jacob
 D'ALMEIDA EDEM
 DEMAKOU Yéndoubé
 DIALLO Mbaye Fall
 DJIKOUNOU Aimé
 EPOUNE Thomas
 HAÏDARA Carine Oumou
 KHEMAKEM Mehrez
 KUADJOVI Ornella Marlène
 LIMAM Karim
 LOGOH Jacques
 MBIANDOU Douglas
 MOUSTAPHA Aché Ahmat
 NOUBISSIE Claudel
 SAGADOU Jean-Paul
 STEPHAN Olivier
 TIBA Alain
 ZOGHLAMI Mohamed

CONCEPTION

DJOU Eliane

DIFFUSION

NOUSSI Amen

ATEBA Claude

© CAVIE2021

grandes questions existentielles de l'homme. Mes personnages ont pour seul environnement le vide. Cela accentue le sentiment de solitude lié aux départs.

Quels sont les apports de l'art africain dans la promotion de l'identité continentale ?

Aujourd'hui, grâce à la valorisation de l'art africain contemporain, nous avons pris conscience des opportunités et avons décidé de suivre une ligne engagée. Non pas un engagement politique. Mais culturel. Car, la plus grande révolution artistique mondiale de notre siècle, qu'a engendré le cubisme en 1908, provient de la rencontre des artistes européens avec les masques et statuettes traditionnelles d'Afrique noire. Et nous pensons que la culture africaine peut nous aider à concevoir et vivre de meilleurs rapports de la nature avec l'homme universel. Et les artistes africains doivent redonner à leur culture, son sens profond de création et d'évocation des grands mythes. Cela ne passe pas par un retour à la reproduction abusive de l'existant, mais par notre capacité à faire vivre et fructifier en formes ou images nouvelles, tout ce

que nous avons « emmagasiné » dans notre esprit. Car, comme le dit si bien Rodin, « un art qui a de la vie ne reproduit pas le passé. Il le continue ».

Quels sont selon vous les défis contemporains de l'art africain ?

Il faut faire des collections d'art ou les encourager. Une collection est une acquisition d'œuvres à titre privé, public ou

“ **Les artistes africains doivent redonner à leur culture, son sens profond de création et d'évocation des grands mythes. »**

institutionnel. Les œuvres d'art, considérées comme des biens mobiliers à forte estimation financière, constituent un fonds matériel qui prend de la valeur avec le temps si les pièces sont reconnues et régulièrement valorisées. Faire une collection c'est garantir une richesse pour l'avenir. Une collection peut servir aussi de support historique ou de documentation. Aussi, le mécénat d'entreprise permet aux entreprises de verser 1% à 3% de leur chiffre d'affaires pour acheter des œuvres d'art, aider à organiser des manifestations à caractère culturel, aider les fondations et organismes cultu-

rels. Ces sommes ainsi dépensées sont déduites du bénéfice imposable par l'Etat.

Pensez-vous que l'art africain soit compétitif à l'échelle mondiale ?

Si nous ne voulons pas rester en marge de ce mouvement globalisé du marché de l'art dont les vents semblent être de plus en plus favorables à l'Afrique, vu l'entrée de certains artistes et objets d'art du continent dans le cercle très fermé des meilleures ventes aujourd'hui, il est urgent de :

- Susciter des investissements soutenus et conséquents dans le secteur des arts et la culture au bénéfice des associations, des galeries, des centres culturels, des fondations, des musées ;
- Encourager les collections publiques et privées ;
- Mettre en place des expositions, salons, foires d'art et festivals importants pouvant réunir des décideurs ;
- Intéresser les grands marchands d'art, galeristes et mécènes à la création contemporaine africaine ;

- Impliquer les magazines, les critiques d'art et les journalistes dans la mise en lumière des créations artistiques ;
- Développer des réseaux avec des chefs d'entreprise et personnalités influentes ;
- S'ouvrir au monde et aller au contact de ce qui se fait de mieux ailleurs ;
- Sensibiliser l'Etat à investir dans l'Art et la Culture ;
- Être solidaires et entreprendre des initiatives concertées.

Comment aider les Africains à s'approprier le marché de l'art sur le continent ?

La biennale de l'art africain contemporain de Dakar (DAK'ART) est constituée de l'exposition internationale IN, regroupant des artistes sélectionnés ou invités et des expositions OFF, intégrant des artistes de divers horizons. Des échanges et rencontres entre universitaires, historiens, artistes, critiques et les médias font aussi partie de la programmation. Il s'agit, en fait, d'élargir les possibilités de promotion des artistes africains faiblement représen-

tés dans les grands événements artistiques internationaux et de participer à la conceptualisation d'instruments théoriques d'analyse et d'appréciation des propositions artistiques. En Côte d'Ivoire, Grafolies, Kpalèzo, le Festival international des arts visuels d'Abidjan (AVA), le Salon international des arts plastiques d'Abidjan ; ont été de belles initiatives qui ont disparu à peine nées, parce que sans soutien, ni mesures d'accompagnement efficaces de l'Etat et des sponsors. Aujourd'hui, les RIANA (Rencontres internationales des arts numériques et visuels d'Abidjan) peinent à tenir. Pourtant, ce sont ces initiatives qui peuvent aider à mieux positionner l'art dans les habitudes de consommations et d'appropriation des africains. Au-delà de l'expression d'un idéal de beauté, l'art unit, réconcilie les peuples et est très rentable. Et puis, les œuvres d'art sont devenues de véritables moyens de placements et de sécurisation de fonds. Dans plusieurs autres capitales, les achats se font à l'issue d'âpres négociations, vu les contingences liées au pouvoir d'achat. Aussi, est-il nécessaire, pour les artistes, d'être présents à leurs expositions où il est possible, dans un cadre autant festif que céré-

bral, de vanter les mérites de leurs œuvres, d'en faire valoir l'intelligence, la pertinence. L'intérêt, la place des galeries dans ce marché complexe, s'en trouve donc justifié en tant qu'elles sont là pour aider à mieux vendre. Les musées permettent, à cet égard, de nouer des contacts utiles en vue de promouvoir, valoriser et faire connaître les œuvres et l'histoire des créateurs africains.

Quel rôle pourrait jouer le Centre africain de veille et d'intelligence économique pour promouvoir l'art en tant que vecteur de croissance sur le continent ?

Communiquer, promouvoir et valoriser les talents et les créations contemporaines africaines.

Artiste pluridisciplinaire (peintre, photographe et écrivain), diplômé de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts d'Abidjan, Jacob BLEU dit Jacobleu a toujours été un artiste militant pour les valeurs nobles : La Paix, la Liberté, l'Amour et la Cohésion sociale. Sa récente exposition les Couleurs de la Paix, à l'hôtel Pullman à Abidjan-Plateau, a été un véritable support de sensibilisation à la Paix. Du 16 au 31 mai 2018, Jacobleu a fait une exposition d'Art visuel et sonore intitulée Migrations, à l'Institut Français d'Abidjan afin d'interpeller sur la difficile situation des migrants en quête de mieux-être. De juin à septembre 2018, il a présenté au Musée d'Art contemporain Mattatoio de Rome en Italie, une série de photographies sur Les Bidonvilles, conséquence des migrations intérieures.

Depuis plus de vingt ans, Jacobleu participe régulièrement à des expositions et rencontres professionnelles au Canada, en Grèce, en Allemagne, en Espagne, en France, en Italie, en Tunisie, au Bénin, au Mali, au Burkina Faso, au Sénégal, au Ghana, au Nigeria et au Maroc. En 2007, il initie le Festival International des Arts Visuels d'Abidjan (AVA) et rassemble une cinquantaine de grands artistes et conférenciers du monde à Abidjan. Après avoir contribué à l'éclosion de plusieurs Centres d'art et structures de promotion culturelle, Jacobleu ouvre en mai 2014, une galerie d'art dénommée Lebasquiat Art Gallery. Jacobleu a présidé la Commission Culture et Activités de Développement des 8èmes Jeux de la Francophonie qui ont réuni à Abidjan, en juillet 2017, environ 4 000 artistes et sportifs venus de 54 pays. Son amour pour l'innovation et les nouveaux médias l'a conduit à organiser, pour la première fois en Afrique subsaharienne, les Rencontres Internationales des Arts Numériques d'Abidjan (RIANA) en partenariat avec le Centre des Arts d'Enghien-les-Bains (France) et Transcultures de Wallonie-Bruxelles.

Pour ses multiples actions en faveur de la promotion des arts, Jacobleu a été fait Chevalier dans l'Ordre du Mérite Culturel ivoirien, Prix d'Excellence Cinéma et Arts Visuels de Côte d'Ivoire et Fierté Dan de la Région du Tonkpi dont il est originaire.

« D'Octobre 2018 à Mars 2020, le CAVIE a formé 208 candidats, en présentiel, dans 09 pays »



SESSION EN LIGNE ET EN PRÉSENTIEL

FORMATION INTENSIVE ET CERTIFIANTE

METHODES & OUTILS AVANCÉS DE

COMPLIANCE

Date : À votre convenance | Inscription : 07 jours avant le début de la session
Contacts : virtual.university@cavie-acci.org | +237 242 003 106 / 659 173 030



Mohamed ZOGHLAMI devient Président d'Honneur du Centre africain de veille et d'intelligence économique

Nouveau président d'honneur du Centre africain de veille et d'intelligence économique, Mohamed Zoghlami est aussi directeur général d'Axismed et consultant international en stratégie & développement. Il est par ailleurs co-fondateur d'Afric'Up et d'Africa in Colors et vice-président de CREATEC, l'association tunisienne des industries créatives numériques.

Nouveau président d'honneur du Centre africain de veille et d'intelligence économique, Mohamed Zoghlami est aussi directeur général d'Axismed et consultant international en stratégie & développement. Il est par ailleurs co-fondateur d'Afric'Up et d'Africa in Colors et vice-président de CREATEC, l'association tunisienne des industries créatives numériques.

Mohamed ZOGHLAMI a travaillé plusieurs années dans les Institutions européennes, chargé des relations euro-méditerranéennes, des questions économiques et industrielles. Il a dirigé Externans International un cabinet de consultants spécialisé dans le développement et la coopération avec les pays émergents notamment en Méditerranée et en Afrique.

Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence, il détient un DEA de géopolitique et un DESS de droit aérien et spatial. Il a suivi des études en communication à l'Université de Montréal.

Expert dans le conseil en développement & stratégie des entreprises à l'international, il a été porteur de nombreux projets et investissements au Maghreb & en Afrique (<http://www.olympprojects.com/>).

En parallèle, à travers sa société Axismed, il investit dans différents projets (Studio de jeu vidéo Saphirprod (<http://www.saphirprod.com/>), école de formation à la 3DNetinfo (<https://www.3dnetinfo.com/>), tourisme culturel Digital Casbah, Sycomore Méditerranée, Africa4Startup, Sewelo). Il est l'auteur de Toonmed, le premier blog consacré aux dessins animés, à la bande

dessinée et aux arts numériques en Méditerranée & en Afrique.

Mohamed ZOGHLAMI est par ailleurs co-fondateur d'Afric'Up le premier sommet africain des startups www.africup.tn, d'Africa in Colors plateforme digitale et premier événement africain dédié aux industries créatives numériques qui se déroule au Rwanda – <https://africancolors.com/>, et de l'unique Living Africain & Arabe dans les industries créatives DigiArt en Tunisie (<http://dall4all.org/>).

La Rédaction



Guy GWETH devient ambassadeur des entreprises allemandes en Afrique

Il était déjà la figure paternelle de l'intelligence économique et de la due diligence en Afrique.

Depuis le 1er janvier 2021, Guy Gweth incarne

la nouvelle diplomatie d'entreprise en cours sur le continent au profit de l'excellence des relations économiques et commerciales germano-africaines.



Guy GWETH
Représentant
BVMW Benin, Gabun,
Kamerun, Togo

guy-gweth.com

Depuis le 1er janvier, le président du Centre africain de veille et d'intelligence économique est officiellement le directeur des bureaux extérieurs BVMW Benin, Kamerun, Gabon, Togo. Il a pour mission, d'une part de promouvoir et de défendre les intérêts des entreprises allemandes en Afrique en général et dans les quatre pays ci-dessus en particulier ; et d'autre part de structurer et de dynamiser l'intérêt des entreprises africaines pour le marché allemand.

Selon le nouveau diplomate d'entreprise, « les PME constituent le moteur de l'économie allemande. Elles représentent plus de 99 % des entreprises du pays, produisent environ 60 % des emplois et contribuent à hauteur de 45 % de ses exportations. Spécialisées dans divers domaines, étroitement imbriquées et réparties sur l'ensemble du territoire, elles

contribuent directement ou en tant que sous-traitants au succès du commerce extérieur du pays. En Afrique, leur réputation est inégalée, mélange de robustesse, de discrétion et de stabilité. »

Au 31 décembre 2020, plus de 70% des PME allemandes estimaient que leur situation commerciale était satisfaisante ou meilleure que prévu. 2/3 s'attendaient toutefois à une récession macroéconomique en 2021. Outre les effets de la Covid-19, elles devront faire face à la dégradation de la conjoncture économique en Europe. Pour BVMW, l'heure de l'offensive sur les marchés africains est venue. Elle s'appuie sur une solide expertise locale ayant en partage les valeurs allemandes de rigueur, de discipline, d'agilité, d'anticipation et d'innovation. D'où le choix porté sur monsieur Guy Gweth.

Président du CAVIE, directeur des opérations de Knowdys Consulting Group et responsable de Doing Business in Africa à Centrale Supelec, le diplomate de formation dit « avoir accepté de représenter le German Mittelstand en Afrique parce que cette marque porte en elle l'efficacité des circuits décisionnels courts et des processus de décision rapides dans un environnement marqué par la vitesse. Parce que les PME allemandes ont le profil pour prendre le leadership sur les marchés africains d'ici 2030. Parce que portées sur le long terme, leur enracinement dans les régions où elles sont établies ne pourra que contribuer durablement et efficacement à l'émergence de l'Afrique. »

La Rédaction



DÉCOUVRIR, COMPRENDRE ET AGIR AVEC LE CAVIE



UNE ORGANISATION CONTINENTALE

Légalisé le 03 août 2015 à Yaoundé, le Centre Africain de Veille et d'Intelligence Économique (CAVIE) est une institution panafricaine non gouvernementale à but non lucratif. Reconnu comme l'organisation de référence en matière de formation et de certification en veille et intelligence économique en Afrique, le Centre est représenté dans 37 pays dans le monde. Ses membres promeuvent les bonnes pratiques de veille et d'intelligence économique, ainsi que leurs implications dans la compétitivité de la région. Le CAVIE est l'interlocuteur privilégié des secteurs public et privé sur les questions de défense du patrimoine nationale, conquête des marchés extérieurs et influence de la décision publique en Afrique.

DES MISSIONS SENSIBLES

Grâce à son équipe pluridisciplinaire, le CAVIE répond précisément à des problématiques à haute valeur ajoutée telles que :

- La sensibilisation des pouvoirs publics, des entreprises et du monde éducatif africains aux enjeux stratégiques de la veille et de l'intelligence économique ;
- L'aide à la création et au développement des dispositifs de veille sectorielle, d'intelligence économique et stratégique au sein des institutions publiques et privées ;

- Le renforcement des capacités des institutions publiques et privées, ainsi que des porteurs de projets individuels par le biais des publications, conseils, formations et conférences ;
- La fédération, la représentation et la promotion des intérêts professionnels, moraux, économiques et juridiques des acteurs africains de la veille et de l'intelligence économique ;
- La garantie que : chaque adhérent du Centre est reconnu comme professionnel par ses pairs, qu'il n'a pas été condamné par la Justice au moment de son intégration et qu'il s'est engagé à respecter la charte d'éthique de la profession édictée par le CAVIE.

DES SERVICES STRATEGIQUES

Engagé auprès des différents acteurs désireux d'accroître leur compétitivité, le CAVIE met à votre disposition :

- ❖ Des formations diplômantes et certifiantes ;
- ❖ Une veille 24/7 dans 12 secteurs d'activité en Afrique ;
- ❖ Des études de marché et d'opportunités à la demande ;
- ❖ Le benchmarking des bonnes pratiques internationales ;
- ❖ La création d'unités de veille sociale et réglementaire ;
- ❖ La mise en place de cellules d'intelligence économique ;
- ❖ La recherche de partenariats qualifiés.

CAVIE, le cœur de l'Afrique conquérante

DE SOLIDES REFERENCES

Fort de son expérience, le CAVIE s'inscrit aujourd'hui comme un partenaire de choix. Parmi ses références :



DES PARTENAIRES DE CONFIANCE



DES CODES POUR DEVENIR MEMBRE

- ❖ **Personne physique**
Depuis le 1er février 2019, il faut avoir suivi une formation certifiante du Centre pour devenir membre du CAVIE. Plus d'informations sur nos sessions à cavie-acci.org.

Toute demande d'adhésion doit se faire par écrit. Elle est soumise au Conseil d'Administration qui statue. La décision d'admission ou de rejet doit être motivée et notifiée par écrit au demandeur.

Les adhérents devront respecter impérativement les trois conditions suivantes :

- Être âgé de 18 ans révolus au jour de leur demande d'adhésion
- Être en adéquation avec les valeurs et les objectifs du CAVIE
- Régler sa cotisation annuelle

- ❖ **Personne morale**
Les personnes morales adhèrent au CAVIE en devenant partenaires.

DES CONTACTS POUR AGIR ENSEMBLE

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux...



... Et dans le monde réel :
B.P: 35605 Yaoundé Cameroun
Tel : +237 242 003 106
GSM : +237 659 173 030
Mail : welcome@cavie.org
Home : cavie-acci.org